

La fleur sauvage

Sous la brise légère, ondule indolemment
L'ombre fraîche des ifs, frôlant le marbre blanc.
Quelques bouquets fanés rappellent aux vivants
De s'aimer sans compter tant qu'il est encor temps.

Longeant le buis sévère entre les tombeaux froids,
Sur l'allée de gravier qui me mène vers toi,
Se réveillent, cruels, à chacun de mes pas,
L'éclat de ton sourire et l'écho de ta voix.

J'étais venu fleurir l'endroit où tu reposes
D'un bouquet de lys blancs entremêlés de roses
Mais une humble corolle aux pétales ardents
Entre pierre et lumière vibre, rayonnant.

Aux premières lueurs, ce matin a éclos,
Comme un discret hommage au pied de ton tombeau
Une fleur écarlate qui frissonne au vent,
Un coquelicot rouge d'un éclat de sang.

Georges Ioannitis
Tous droits réservés
<http://georgeioannitis.over-blog.com/>

Commenté [LL1]: